

La FAMILLE D'ELBREIL

C'est ainsi que peut simplement s'intituler le rapide compte rendu d'une touchante cérémonie de souvenir, pieux hommage, qui s'est déroulée très matin lundi à Montauban.

Nous l'avions annoncée, en effet, et dès 9 heures 30 la vaste église de Saint-Jacques était remplie par une affluente venue de la ville et de la banlieue pour prier pour le repos de l'âme des membres défunts d'une vieille famille montalbanaise, la famille d'Elbreil.

Après l'absoute, on s'est rendu à la maison de famille, le vieil hôtel de la rue des Carmes, sur la façade duquel une pieuse pensée avait fait apposer l'avant-veille une plaque de marbre évocatrice du passé, résumé en quelque sorte d'une grande page d'histoire de la vie de la cité montalbanaise et du département.

On lit, en effet, sur cette plaque :

« Famille d'Elbreil

« En mémoire de l'ancienne et illustre famille, issue des Comtes de Toulouse, fondateurs de Montauban.

« Les descendants ont été députés, sénateurs, conseillers généraux, maires de Montauban et en faisant honorer ces titres ils ont largement contribué à la prospérité de la cité. »

La nombreuse affluente a pénétré dans le vaste vestibule du rez-de-chaussée orné de plantes vertes, et là, le général de Reyniès a prononcé une allocution qui a vivement impressionné l'auditoire où se trouvaient confondus tous ceux de la ville et de la campagne, appartenant à toutes les classes de la société auxquels est resté cher le nom de d'Elbreil, synonyme d'honneur de devoir, de tradition, de patriotisme et de foi.

En effet, le général de Reyniès rappelle que la famille d'Elbreil est l'une des rares qui se rattachent par

leurs origines aux grands vassaux de la couronne puisqu'elle descend des Comtes de Toulouse et de Narbonne.

Puis l'orateur évoqua la longue succession de ceux qui jouèrent dans la région et particulièrement à Montauban un rôle considérable.

Après avoir analysé les sentiments qui ont animé les générations qui se succédaient, s'enrichissant chacune à son tour des vertus de celles qui la précédaient, le général de Reyniès a pu conclure :

« En dernière analyse, comme nous venons de le constater, c'est dans la foi chrétienne que cette vieille famille a puisé les vertus qui ont fait sa principale valeur.

« Jadis, dans notre vieille France, les foyers chrétiens n'étaient pas rares. On les trouvait dans tous les milieux, à tous les étages de la Société.

« Ils n'avaient pas tous la fortune, la gloire ou les honneurs, mais, parce que chrétiens, ils avaient, ce qui vaut beaucoup mieux, l'amour de Dieu, le culte de l'honneur l'esprit de dévouement, le sentiment du devoir, le respect du nom et des parents, la conscience professionnelle, bref tout ce qui fait les gens honnêtes, les familles solides autant que nombreuses, les peuples forts.

« Et par suite, tous ceux qui souhaitent à juste titre le redressement de notre cher et grand pays trouveront peut-être des solutions techniques habiles et efficaces, mais, le succès de notre résurrection ne sera durable que si Dieu rentre dans nos foyers, à l'école et dans l'Etat. »

La cérémonie était terminée.

Puisse cet hommage, auquel on peut le dire, s'est associé la ville entière, contribuer à garder le souvenir de ceux dont le nom s'impose dans les annales de notre cité comme un exemple et comme une leçon. — J. ROUZOU.